

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Non, Pas-de-Galais, Somme, Aisne, trois mois... En France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance... Tout abonnement contraire, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: La ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal... À Lille, chez M. QUARANT, Libraire, Grande-Place...

BOURSE DE PARIS DU 23 JANVIER

Cours à terme de 1 h. 10, communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental)

Table with columns: VALEURS, 23 JANV., 22 JANV.

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with columns: Act. Banque de France, Act. Générale, etc.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 23 janvier. Change sur Londres, 4,85 50; change sur Paris, 5,16 25; 100.

ROUBAIX 23 JANVIER 1879

BULLETIN DU JOUR

Voilà bientôt quatorze mois que le ministère républicain du 13 décembre, en prenant le pouvoir, annonçait que son avènement allait inaugurer dans le pays une ère de prospérité.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 24 janvier 1879.

— 82 —

L'INCENDIAIRE

PAR ÉLIE BERTHET

XXVI AU PRÉSENT

(Suite).

Mais Lovedy, encouragé d'ailleurs par un geste du curé, ne tint aucun compte de cette injonction et exposa en peu de mots de quoi il s'agissait.

les yeux sur ce relevé, pour se convaincre que jamais un plus triste bilan n'avait été dressé.

Il résulte, en effet, des états du commerce extérieur de la France pendant l'année 1878 que, pendant cette période de douze mois, nos importations de l'étranger se sont élevées à 4,460,974,000 francs et nos exportations à 3,360,897,000 francs.

On s'était flatté que l'Exposition universelle imprimerait à notre commerce une immense impulsion. On a vu par les chiffres que nous venons d'exposer ce qu'il y avait de vain dans ces folles espérances.

Il n'y avait qu'un moyen de relever notre commerce, c'était d'opérer sans retard la réforme douanière dont l'empêchement sur les souffrances de l'industrie a démontré l'impérieuse nécessité.

Mais nos législateurs ont bien le temps de s'occuper de ces questions-là ! Que leur fait la réforme douanière ! En fait de réforme, ils ne connaissent que la réforme judiciaire, que la réforme du personnel administratif qui leur donnera des places !

Nous devons faire remarquer que comparativement à l'année 1877 qui fut cependant une année mauvaise par suite du conflit oriental qui paralysait toutes les affaires, nos exportations ont diminué de 67 millions, tandis que par contre, nos importations ont augmenté de près de 400 millions !

On se plaint à espérer dans le monde des affaires que la victoire relative que vient de remporter le cabinet ramènera un peu les affaires, c'est du moins l'impression de la Bourse de Paris qui a sauté par une hausse assez sensible le résultat du scrutin de lundi dernier. La rente a monté de 60 centimes; tous

les autres valeurs ont suivi ce mouvement. Faut-il voir dans ces symptômes le point de départ d'une reprise sérieuse ?

Et elle tomba sur un siège. — Quoi donc ! mon enfant, demanda madame Duhamel à voix basse, tu veux...

— Je ne veux pas qu'il parte, répéta Adrienne.

— Personnes présentes n'avaient pu entendre ce que son petit air, dit-elle, mais le curé, qui jusqu'ici resté ténébreux muet de cette scène, bien qu'il en fût peut-être l'instigateur, dit avec un doux et fin sourire :

— Tenez, ma chère dame Duhamel, puisque mademoiselle Adrienne ne veut pas absolument que M. Letellier quitte Vauvray, il n'y a plus qu'un moyen de mettre un terme à ces commérages qui vous causent tant d'ennuis...

— Lequel, monsieur le curé ? — Vous ne devinez pas ?

Madame Duhamel regarda sa fille, qui se jeta dans ses bras. La bonne dame, ayant compris enfin, hésita un peu. — Allons ! dit-elle, la force des choses l'emporte sur toute volonté contraire.

l'inspection a été confiée à l'adjoint du chef du service sanitaire à Saratow, M. le D^r Nordon, l'inspecteur des effets du gouvernement et de ses remplacements. Depuis le 8 janvier, le thermomètre n'a cessé de marquer 10 à 12 au-dessous de zéro, il y a donc lieu d'espérer que le terrible épidémique franchira plus les limites du rayon atteint.

Le chiffre officiel des lots achetés ou offerts pour la Loterie Nationale est de 7,715,112 francs.

Le tirage commencera le dimanche 25 janvier à 8 heures du matin. Il sera tiré 25 gros lots par jour, sauf le cinquième jour (jeudi) où l'on tirera ce jour-là 27 numéros pour compléter la série des gros lots.

La Peste en Russie

Une lettre de Saint-Petersbourg, en date du 14 janvier, nous apprend que l'épidémie sur l'épidémie qui sévit dans le gouvernement d'Astrakan :

Il n'est pas un seul des événements importants dont l'histoire nous a transmis le souvenir qui ne soit à la fois un événement et un événement.

La nouvelle s'est manifestée d'abord timidement dans quelques relations privées, puis elle a pris plus de consistance, et enfin elle est devenue un objet d'un grand intérêt public.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner raison à ces assertions. Le docteur Krassowski, frère du fameux gynécologue de ce nom, a constaté que les personnes atteintes de cette maladie ont tout d'abord présenté de grands maux de tête accompagnés d'une extrême lassitude, avec un vil sentiment d'oppression, des douleurs dans les articulations et de violentes nausées.

quilles a 72 mètres carrés. Les soupapes de sûreté sont chargées à raison de 2 kilogrammes par centimètre carré.

Le Redoutable n'a qu'une seule hélice dont le diamètre est de 30. Cette hélice est activée par un appareil composé de trois machines complètes juxtaposées et agissant sur un arbre à trois coudes croisés.

Chaque hélice a deux cylindres suivant le système de Wolf. Les cylindres d'introduction ont 1^{er} 250 millimètres et les cylindres de détente 2^o 100. La course des pistons est de 1^{er} 250. A sa sortie des cylindres, la vapeur est condensée dans des réfrigérants tubulaires dont la surface totale est de 1200^m 0.

Les machines principales sont en acier, qualité précieuse que le Creuzot a pu réaliser, grâce à la puissance de ses aciéries.

Une commission nommée par le ministre de la marine était appelée à se prononcer sur les essais réglementaires; elle a pu constater un complet succès pour la coque comme pour les machines.

Après avoir tenu la mer pendant huit jours sous Belle-Ile, le navire est rentré au port de Lorient ayant satisfait à toutes les conditions du programme. Dans les essais de vitesse qui ont été poursuivis pendant huit heures consécutives, les machines lancées à toute vapeur, aucun incident ne s'est produit; la marche s'est effectuée avec la plus parfaite régularité.

La vitesse réalisée par le navire a été un moyenne de 14 nœuds 80, ou 17 milles anglais, constatés au moyen de relevements sur ses bases prises à la côte. La vitesse de rotation correspondante des machines a été de 70 tours à la minute, et la force développée de 6,500 chevaux, 500 chevaux de plus que ne mentionnait le traité.

Le Redoutable a montré, dans toutes ces expériences du plus haut intérêt, des qualités nautiques exceptionnelles.

Un fait digne de remarque, c'est qu'à la suite de ces expériences, rien n'est à retoucher ni dans la construction de la coque, ni dans celle des machines, ni dans les détails de la machine.

La Saint-Sébastien Le 20 janvier 1879, fête de saint Sébastien, M. Gambetta recevait le compliment suivant : « Il paraît que M. de Girardin n'en est pas fâché. »

Illustré et diène citoyen ! C'est aujourd'hui saint Sébastien, Et toute la France s'apprête. A le montrer ce beau jour Jusqu'à un poil ton sin amour En te souhaitant bonne fête !

Grèce au triomphe sans pareil De la République, — soleil qui doit illuminer le monde. — Belle-Ile, pendant huit jours, pour effectuer ses essais réglementaires. Nos lecteurs liront certainement avec intérêt les détails suivants sur ce bâtiment d'un type nouveau.

Il a été construit et armé au port de Lorient. Son appareil moteur sort des ateliers de construction de MM. Schneider et C^o, du Creuzot.

La coque mesure 100 mètres de long sur 20 mètres de large, avec une profondeur de 13 m 50 ; son tirant d'eau est de 7 m 50 et le déplacement de 8,800 tonnes. La coque entière, sauf le bord extérieur, est en acier provenant des usines du Creuzot et du bassin de la Loire. Elle est protégée par une épaisseur. A ce moyen de défense, il faut ajouter une puissante artillerie qui comprend 12 canons, dont 8 de 27 centimètres et 4 de 14 centimètres.

Son armement est à une forme indiquée de 6,000 chevaux. Il comprend huit chaudières disposées par groupes de deux corps dans quatre compartiments séparés entre eux par des cloisons étanches. Le nombre de foyers est de quarante.

Les deux jeunes gens s'embrassèrent, puis Noël monta avec les dames dans la voiture, qui reprit le chemin de la ville.

Joan et le cantonnier étaient tellement interdits qu'ils restaient bouche bée, sans échanger une parole. Bâton et béquille leur étaient tombés des mains, et, comme ils ne songeaient plus à se cacher, ils furent aperçus.

En reconnaissant Grivet, Lovedy s'arrêta. — Un moment, monsieur le curé, dit-il; vous avez exigé que je répare tous mes torts, et vous en avez encore un qui se présente à moi.

Il s'approcha du cantonnier. — Monsieur Grivet, dit-il avec politesse, je me suis montré bien brutal envers vous... je le regrette et je vous prie de recevoir mes excuses. Me permettez-vous de vous serrer la main ?

Et il laissa tomber sa grosse main calleuse dans la main blanche et aristocratique qu'on lui tendait.

— Bien, monsieur Hector, dit le curé en souriant, voilà la seule manière de terminer convenablement les querelles... Que Dieu vous bénisse tous les deux !

Hector et le curé rentrèrent au presbytère, et les deux amis se représentèrent, à leur tour, le chemin de Vauvray.

Toute réflexion faite, j'aime mieux cela, dit Grivet; vous avez entendu, Jean, que M. de Lovedy me demandait pardon... Ma conscience doit donc être tranquille... Cependant, voyez-vous, il me semble que, pour la rassurer tout à fait, j'aurais dû dire à quelqu'un les griffes que j'ai reçues !

— Eh ! vous m'ennuiez, à la fin ! répliqua Jean impatient, puisqu'il faut absolument que vous les rendiez à quelqu'un, tenez, donnez-les-moi. Je m'imaginais que c'est pour le bonheur de notre ami Noël... et vous n'en parlez plus !

Le lendemain matin, Hector de Lovedy partit pour l'Angleterre; on grâce aux fonds mis à sa disposition par ses parents, il comptait trouver un poste honorable dans le commerce ou l'industrie. Ce départ cut lieu sans aucun scandale de la part de Joséphine et de sa famille, ce qui s'expliquait fort bien quand on sait que Joséphine, fiuine d'une dot suffisante, allait épouser dans un bref délai un gros menuisier du voisinage.

Quant au mariage de Noël avec Adrienne Duhamel, il n'eut lieu quelques mois plus tard, et jusqu'à la veille de la cérémonie, Noël ne cessa de travailler dans sa forge de Vauvray. Tout le jour, on entendait résonner son marteau sur l'enclume; le soir seulement, il se revêtait d'habits simples, mais convenables, et se rendait chez les dames Duhamel où il passait plusieurs heures, cette conduite si digne, et qui prouvait le noble orgueil du travailleur, lui concilia

tous les suffrages, si difficiles pourtant à obtenir dans notre petite ville.

Peu de temps auparavant, le maire de Vauvray avait transmis à Noël, avec une médaille d'or de première classe, qui lui était décernée par le ministère de l'Intérieur, la nouvelle que l'Académie lui accordait un prix Montyon, dont le futur époux d'Adrienne abandonna le montant aux pauvres.

Le mariage accompli, on apprit que les ruines du château n'avaient été restaurées et qu'on devait y établir de vastes ateliers pour la construction de machines. Noël, dans sa fierté, ne voulait ni rester oisif ni devoir son opulence à sa femme. Il s'était donc entendu avec M. Z***, pour faire de Bligny un grand établissement industriel, dont le pays devait tirer avantage.

Aujourd'hui, la réussite, qui est la récompense de l'intelligence et du travail, n'a pas fait défaut à l'usine de Noël Letellier. Le jeune manufacturier a appelé près de lui ses amis Grivet et Rabaut, qui, chacun dans la mesure de ses forces et de ses aptitudes, contribuent au succès de l'entreprise. Adrienne est fière de son mari; elle aime à être autour d'eux et donne l'espoir que l'avenir ne sera pas moins heureux que le présent.

FIN.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.